

## Cinéma...

### Limbo

« Elle ne sait dire que ça : « Je ne veux pas mourir. » Seule contre tous, Wong To (l'actrice et chanteuse chinoise Cya Liu, très impressionnante) répète la même supplique au flic qui la tabasse et l'utilise comme balance et aux voyous qu'elle a trahis, lesquels entendent la trucider. Mais rien n'y fait, les hommes s'acharnent, jusqu'à un tueur en série dont la spécialité consiste à trancher la main gauche de ses victimes (encore vivantes) avec un outil rouillé...



Abandonnez (presque) tout espoir, vous qui entrez dans **Limbo**, thriller hongkongais poisseux d'un réalisateur pas manchot, Soi Cheang (Dog Bite Dog, Accident). Découvert à la Berlinale 2021 et récompensé par le Grand Prix au festival Reims Polar 2023, le film brille à la fois par son esthétique – un noir et blanc sculpté par la pluie, la nuit, la ville – et son extrême violence.

De prime abord, le terrain semble familier, avec un duo de policiers à l'antagonisme archétypal : Cham (Ka-Tung Lam), vétéran de la Crim ruminant une haine personnelle contre Wong To, et Will Ren (Mason Lee), son jeune supérieur propre sur lui. Lorsqu'un cinglé se met à semer des mains de femmes, l'enquête les traîne dans les bas-fonds de Hongkong, un dédale stylisé de bidonvilles et de décharges sauvages où pourrissent ceux que la société traite comme des déchets. Filmé au ras du bitume et des sacs-poubelles, dans la puanteur – Cham, fin limier, se repère à l'odorat – et le bourdonnement des mouches, Limbo explore un enfer dont Soi Cheang tire des images à la beauté paradoxale.

Si le metteur en scène excelle dans les poursuites et les combats – comment oublier l'affrontement final, sous un déluge d'apocalypse ? –, il ne résiste pas toujours à la complaisance. Une scène de viol, aussi pénible qu'inutile, en témoigne. Reste qu'il gagne la partie par l'attention qu'il accorde au martyr de Wong To, la petite voleuse en quête de pardon, qui s'impose progressivement, par sa formidable pulsion de survie, comme l'héroïne incassable de ce polar sans pitié. »

Critique parue dans **Télérama**



▪ Film de Soi Cheang – 2023 - 1h58.

Actuellement au Caméo – Commanderie – Nancy